



⊕ Céline Sciamma et Pierre Salvadori.

[Institutionnel]

LA NOUVELLE SRF SE DÉPLOIE SUR TOUS LES FRONTS

Céline Sciamma et Pierre Salvadori, coprésidents de la Société des réalisateurs de films avec Christophe Ruggia, présentent les actions et les priorités de l'association. ■ SARAH DROUHAUD

les années 1990, avec une vague de jeunes producteurs. Nous avons eu de la chance. Nous avons aussi l'impression que nous devons rendre quelque chose aux plus jeunes, pour qui il est beaucoup plus difficile de démarrer et d'avoir plusieurs chances."

Outre ses actions culturelles historiques, la Quinzaine des réalisateurs en tête, qui s'achève aujourd'hui (22 mai), et le Festival de Brive, la SRF développe d'autres initiatives. Elle a démarré "l'école de la SRF", des master classes qui traitent de thématiques économiques et artistiques, lieu de pédagogie et d'échanges. Elle a aussi impulsé la Cinetek, plateforme de cinéma à la demande dédiée aux films du XX^e siècle, initiée avec UniversCiné, qui démarrera en septembre (cf. FF du 20 mai 2015).

CRÉER "UNE MAISON DU CINÉMA INDÉPENDANT"

Par ailleurs, la SRF s'est portée candidate, avec Étoile Cinéma, pour l'appel d'offres lancé par la mairie de Paris afin de transformer la sous-station électrique Voltaire, avenue Parmentier, en un lieu de cinéma: "D'abord, cela a toujours été le rêve de la SRF d'avoir un cinéma. Ensuite, nous avons créé une Maison du cinéma indépendant. Nous avons envie de nous incarner dans un lieu, qui serait porteur d'animation culturelle, et réunirait nos bureaux, ceux de la Quinzaine, de Brice, l'Acid, le Grec, l'Addoc et le Fipa. Il devrait aussi refléter la dynamique festive qui fait partie de l'esprit de la SRF. Un lieu militant et chaleureux", souligne Céline Sciamma.

La nouvelle SRF travaille également, sous l'impulsion de Christophe Ruggia, sur le projet de créer "un parlement international des cinéastes", qui serait un réseau international de veille et d'alerte: "La SRF est engagée sur la défense de la liberté d'expression, en étant lanceur d'alerte, comme avec la cinéaste iranienne Mahnaz Mohamadi, ce qui a permis sa libération rapide, ou Oleg Sentsov, cinéaste ukrainien toujours enfermé en Russie. Cela faciliterait la rapidité de l'action, souvent décisive dans ces situations."

Sur les dossiers politiques, après celui de Canal+ bouclé, la SRF "attend beaucoup de la deuxième partie des Assises du cinéma et notamment des aspects liés à la régulation (accès aux films, aux salles)". Un autre sujet sur lequel elle avance porte sur les "films sauvages, qui ne peuvent prétendre à l'agrément. Cela recoupe souvent la question du documentaire et de la jeune création, réalisés dans des conditions très fragiles. Quelques-uns peuvent avoir une vraie vie en festival, une réelle originalité. Nous voulons réunir des données et formuler des propositions pour voir comment, sur des critères artistiques sélectifs, certains pourraient prétendre à des dispositifs comme l'avance sur recettes après réalisation ou la création d'une prime à la qualité". La SRF prône aussi, "dans un contexte de réduction des apports privés", l'augmentation du plafond d'aide publique pour les films ayant un petit budget, entre 1,5 M€ et 2 M€, financés sans chaîne, souvent des premiers et deuxièmes films, et même avec la Guilde des scénaristes une réflexion sur la place des scénaristes dans l'économie d'un film. ♦

Plus l'an dernier, Céline Sciamma et Pierre Salvadori président, avec Christophe Ruggia, la Société des réalisateurs de films (SRF) a connu depuis deux ans un large renouvellement de son conseil d'administration et de ses membres: "Nous comptons près de 300 adhérents, dont de nombreux primo-adhérents. Ce renouvellement des forces est né sur la question de la Convention collective du cinéma. Mais aujourd'hui, nous sommes sur tous les fronts, ce renouvellement s'incarne dans de nombreux chantiers. Il y a aussi eu l'arrivée de permanents, Julie Letiphu, déléguée générale et son adjointe, Bénédicte Hazé", rappelle Céline Sciamma. "La convention collective a été l'élément déclencheur. Les cinéastes avaient eu le sentiment qu'elle s'était faite sans eux. Les gens ont pris conscience, au-delà de ce sujet, qu'ils avaient besoin d'être représentés et défendus, et notamment dans la jeune génération, poursuit Pierre Salvadori. Il y a eu une forte mobilisation, qui a tenu et entraîné ce mouvement. Une volonté de s'impliquer et agir au niveau économique, politique et sociétal s'est développée. Ma génération est arrivée dans

[Technique]

L'Affect entre dans une phase de maturité

Créée en mars 2014, l'Association des fabricants français de matériels cinématographiques et de tournage, est venue sur le stand de la CST faire le point sur ses actions de promotion du savoir-faire de ses adhérents auprès de la filière cinéma. ■ P. CARRÉ

La volonté de départ des quatre membres fondateurs de l'Affect, Aaton-Digital, K5600-Lighting, Thales Angénieux et Transvideo, fut de créer un véritable lieu de partage d'informations et de ressources tout en étant une force de réflexion et d'expertise technique autour des produits destinés au cinéma. "Il reste assez peu de fabricants de matériel en France, ce qui n'était pas encore le cas il y a quelques années. Or nous avons des savoir-faire d'excellence qui ne sont pas aussi visibles qu'ils le devraient quand nous sommes isolés. C'est très dommageable pour une industrie innovante alliant haute technicité, design et qualité de service remarquable", précise Jacques Delacoux (Aaton-Digital et Transvideo) qui a pris la présidence de l'association.

L'Affect a commencé par organiser sous sa bannière des présences communes au sein des grands salons internationaux. Une initiative très appréciée à l'étranger. "Il ne s'agit pas de faire du lobbying franco-français mais de regrouper nos forces", souligne Pierre Andurand (Thales Angénieux). Les quatre sociétés se sont ainsi rendues ensemble au Broadcast India Show de Bombay pour organiser une journée entière de networking. "Nous avons invité toute l'industrie indienne en mutualisant nos fichiers, raconte Jacques Delacoux. Et alors que nous pensions avoir uniquement des rendez-vous avec des interlocuteurs originaires de la région, nous avons eu des contacts venus spécialement du Pendjab, ce qui était tout à fait inespéré. Nous allons refaire la même opération en octobre et je sais déjà qu'il y

a une véritable attente vis-à-vis du matériel français. Bien sûr chacun de nous travaille ensuite sur les secteurs qui sont les siens mais, et j'insiste là-dessus, notre socle commun est notre passion du cinéma."

DES OPÉRATIONS VERS LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

Soucieuse également de transmission, l'association a commencé à organiser diverses opérations en direction d'étudiants français et européens en les emmenant notamment à Camérimage. Hébergée par la CST, l'Affect a profité, le 21 mai, de son traditionnel cocktail cannois, pour faire connaître ses activités tout en présentant les derniers équipements de ses adhérents dans une logique devenue commune. Une journée vue avant tout comme un moment de convivialité néces-



Le stand de la CST qui a accueilli l'Affect cette année.

saire. "Nous vendons tous les quatre des matériels réputés pour leurs performances. Or l'association a vocation à faire venir d'autres fabricants assis sur des marchés internationaux", conclut Pierre Andurand. D'autres sociétés devraient ainsi rapidement rejoindre l'Affect afin d'agrandir un cercle qui restera restreint par nature. Selon la charte de l'association, le critère d'adhésion passe par le fait de "développer et fabriquer majoritairement des équipements en France". ♦